

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Poésie facétieuse](#)[Collection](#)[Édition : 1559 - Poésie facétieuse - Rigaud](#)[Item](#)[1559\_Poesiefac\_Rigaud] 108 Las il m'est force, et ainsi je conclus

## [1559\_Poesiefac\_Rigaud] 108 Las il m'est force, et ainsi je conclus

### Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre Quatrin.

Incipit non moderniséLas il m'est force, & ainsi je conclus

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireRigaud, Benoît

Date1559

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39333084b>

Type de numérisationNumérisation totale

### Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 108

Grande section au sein de laquelle le poème prend place[[Les quatrins.]]

FoliotationE6r

### Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



*Autre quatrin.*

re. Ton gentil corps en beauté souueraine  
 Au temps passé si Paris eust peu veoir,  
 N'eust estimé de Venus le pouuoir,  
 Qui luy donna iouyffance d'Helaine.

*Autre quatrin.*

re. Ayez pitié du grief mal que i'endure  
 Pour vous aymer sans me vouloir blasmer,  
 Amour vous peut comme moy faire aymer,  
 Et du passer faire payer l'vsure.

*Autre quatrin.*

re. Tant plus ie pense estre pres de mon bien,  
 Plus i'ay de mal, & moins vaut ma priere,  
 Et plus m'estraint amour de son lien,  
 Moins elle est prise, & plus se tyre arriere.

*Autre quatrin.*

re. Prestez moy vn de ses yeux bien apris,  
 A faire aymer sçauéz que ie feray,  
 Incontinent ie vous regarderay,  
 Et vous prendray ainsi que m'auéz pris.

*Autre quatrin.*

re. Las il m'est force, & ainsi ie conclus  
 De m'en aller qui grand dueil me sera:  
 Car ie suis seur que peu vous restera,  
 D'amys si bons encores moins de plus.

A vn